

# À Lydie

Imitation.

Horace.

Du temps où tu m'aimais, Lydie,  
De ses bras nul autre que moi  
N'entourait ta gorge arrondie ;  
J'ai vécu plus heureux qu'un roi.

Lydie.

Du temps où j'étais ta maîtresse,  
Tu me préférais à Chloé ;  
Je m'endormais à ton côté  
Plus heureuse qu'une déesse

Horace.

Chloé me gouverne à présent,  
Savante au luth, habile au chant ;  
La douceur de sa voix m'enivre.  
Je suis prêt à cesser de vivre  
S'il fallait lui donner mon sang.

Lydie.

Je me consume maintenant  
Pour Calaïs, mon jeune amant,  
Qui dans mon cœur a pris ta place,  
Je mourrais deux fois, cher Horace,  
S'il fallait lui donner mon sang.

Horace.

Eh quoi ! si dans notre pensée  
L'ancien amour se ranimait  
Si ma blonde était délaissée ?  
Si demain Vénus offensée  
A ta porte me ramenait ?

Lydie.

Calaïs est jeune et fidèle,  
Et toi, poète, ton désir  
Est plus léger que l'hirondelle,  
Plus inconstant que le zéphyr ;  
Pourtant, s'il t'en prenait envie,  
Avec toi j'aimerais la vie ;  
Avec toi je voudrais mourir.

Alfred de Musset (1810–1857)